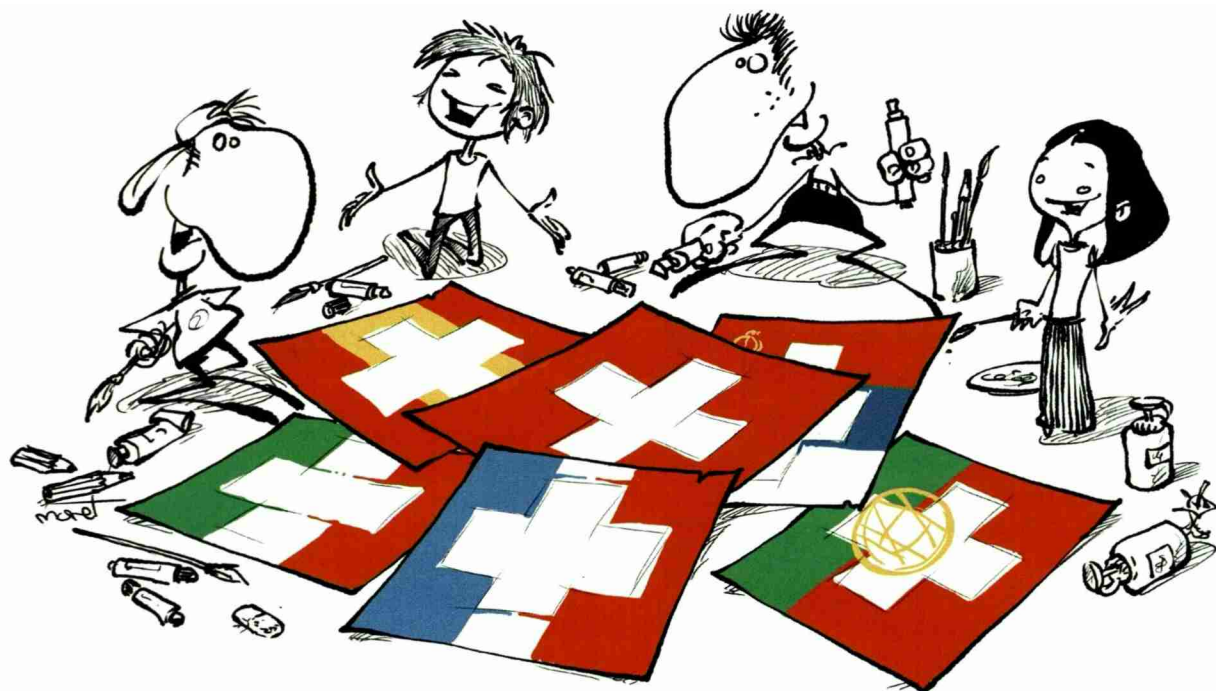




Comment parler vraiment de la Suisse

Charles Heimberg



MOTS CLÉS: COMPLEXITÉ • CONTRASTES

Faire connaître à celles et ceux qui vivent en Suisse et qui fréquentent ses écoles les caractères et les attributs qui font ce pays a sans doute du sens. C'est sans doute particulièrement utile à celles et ceux, les élèves allo-gènes, qui sont arrivés depuis peu. Mais quels aspects de la Suisse évoquer? Comment en parler? C'est une question qui mérite réflexion.

Il serait bienvenu, en particulier, d'éviter de se limiter aux clichés, de recourir aux légendes sans dire ce qu'elles sont, de s'en tenir seulement à une Suisse de cartes postales.

Il y a quelques années, une petite recherche avait consisté à demander à quelque 240 élèves genevois de raconter librement, et par écrit, ce qu'ils savaient de l'histoire de leur pays. Il n'était pas précisé s'il s'agissait de leur pays de domicile ou, le cas échéant, de leur pays d'origine. Mais tout le monde a parlé de la Suisse. Plus précisément,

le plus grand nombre des réponses, peut-être parce que la consigne invitait à raconter, ont abordé un fait historique genevois, l'Escalade de 1602, qui donne aussi lieu à quelques légendes, et une histoire vraiment légendaire avec tout un récit, à propos de Guillaume Tell.

L'une des réponses d'élève se distinguait toutefois des autres parce qu'à part évoquer l'Escalade et Guillaume Tell, elle contenait aussi et surtout cette phrase: «*En ce qui concerne la vie des paysans, il me semble avoir vu que la nourriture n'était pas abondante. L'agriculture n'était pas très développée. Il y a donc eu beaucoup d'importation.*»

L'air de rien, cette formulation posait les bases de ce qui pourrait être une véritable histoire de la Suisse qui serait en même temps une histoire depuis la Suisse. Cette réponse était la seule à jouer sur les deux aspects contrastés que sont les légendes du passé et l'ébauche d'une histoire de la Suisse telle qu'elle a été. En effet, la Suisse moderne est d'abord un pays qui ne disposait pas de



matières premières et qui a longtemps été particulièrement pauvre. L'histoire de l'émigration de Suisses et de Suissesses vers des terres lointaines d'Amérique ou d'ailleurs a parfois laissé des traces, comme la ville de Nova Friburgo au Brésil. La Suisse n'a pas eu de colonies, mais elle a constitué, par cette émigration, des îlots suisses dans des lieux qui étaient colonisés. Cependant, la Suisse est en même temps un pays qui s'est transformé en place financière depuis le XIX^e siècle et qui a développé une économie particulièrement externalisée, ouverte sur le vaste monde. Elle a aussi déployé des industries qui ont nécessité une importation de matières premières; et qui ont fait qu'elle profite aujourd'hui d'une prospérité et d'un niveau de vie élevés.

Prenons l'exemple du chocolat. Ou plutôt du chocolat au lait. Il s'agit d'un cliché et d'un mythe helvétiques, et il en était aussi question dans ces termes, avec les banques et les paysages, au fil des récits d'élèves que nous avons évoqués. Mais il raconte en même temps toute l'histoire de la Suisse industrielle et financière.

«Même le chocolat peut donner l'occasion d'évoquer la Suisse dans la complexité de ses composantes.»

Charles Heimberg

Le cacao ne pousse pas en Suisse et il doit être importé. Mais des pionniers de l'industrie alimentaire ont eu l'idée d'y mettre du lait, faisant ainsi naître le chocolat suisse. Cette histoire mérite d'être connue et concerne aussi bien la vie des fabriques que le contenu des publicités pour le produit qui ont oscillé entre des représentations qui n'étaient pas dénuées de préjugés racistes et d'autres images, bucoliques celles-là, avec des vaches et un fond alpin. Ainsi, connaître la Suisse, c'est aussi prendre conscience de ce paradoxe qui fait qu'un sym-

bole mythique, et un véritable cliché au cœur de l'image du pays, lui est associé en étant le résultat d'une circulation de matières premières; et qu'il n'aurait pas pu exister sans ces contacts entre le local et le global qui caractérisent une économie à large échelle. Ainsi, même le chocolat peut donner l'occasion d'évoquer la Suisse dans la complexité de ses composantes.

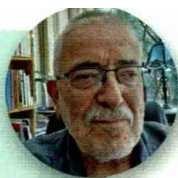
Un autre exemple concerne l'histoire de l'esclavage. La Suisse n'a pas participé directement à la traite triangulaire, mais des négociants suisses y ont été impliqués comme armateurs ou bailleurs de fonds. En même temps, des mouvements en faveur de l'abolition de l'esclavage ont eu pignon sur rue en Suisse. Ce n'est donc pas, loin de là, un thème qui ne la concerne pas. Récemment, à Neuchâtel, une controverse a surgi autour de la statue de David de Pury (1709-1786), un bienfaiteur de la ville qui lui avait légué sa fortune. Alors que la question des discriminations raciales était débattue dans l'espace public, il est apparu que la fortune de De Pury provenait en grande partie du commerce des esclaves. La question s'est ainsi posée de savoir si cette statue avait encore sa place au centre de Neuchâtel dans une période où la question du respect des droits humains et du refus des discriminations raciales était désormais clairement posée en tant que valeur démocratique. Fallait-il déboulonner la statue ou ne rien changer parce qu'il n'y aurait pas lieu de refaire le passé? Après la publication de deux pétitions divergentes et d'un rapport, il a été décidé de la maintenir en l'accompagnant d'un panneau explicatif et d'un autre monument artistique destiné à pointer symboliquement le problème posé par la présence de cette statue au XXI^e siècle.

Une Suisse riche de sa diversité, c'est aussi une Suisse riche de ses contrastes. Il est donc important de la faire connaître dans toutes ses dimensions. Et de montrer quels débats cela suscite dans certains cas.

L'AUTEUR

Charles Heimberg

Historien et professeur de didactique (histoire et citoyenneté) à l'Université de Genève





Références:

- Pierre-Olivier Gross, séquence d'enseignement et d'apprentissage: «*Comment le chocolat est-il devenu suisse ?*», l'Equipe de didactique de l'histoire et de la citoyenneté de l'Université de Genève, en ligne: <https://unige.ch/fapse/edhice>, <https://bit.ly/3Eq7lCP>.
- Charles Heimberg, Valérie Opériol & Alexia Panagiotounakos, *Le cas genevois: dimension locale, dimension mythique*. Dans Françoise Lantheaume & Jocelyn Létourneau (sous la direction de), *Le récit du commun. L'histoire nationale racontée par les élèves*. Presses universitaires de Lyon, 2016, pp. 167-178, en ligne: <https://books.openedition.org/pul/23809?lang=fr>.
- Marc Perrenoud, «*Colonies suisses*», *Dictionnaire historique de la Suisse*, en ligne: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007989/2011-10-13>.
- Peter Walliser, «*Esclavage*», *Dictionnaire historique de la Suisse*, en ligne: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008963/2012-12-19>.
- «*Neuchâtel fait la lumière sur son passé*», page web: <https://neuchatelville.ch>, <https://bit.ly/3r0ySHG>.

LE DOSSIER EN RACCOURCI

Dictionnaire historique de la Suisse

Des infos en ligne

Le Dictionnaire historique de la Suisse (DHS) est un dictionnaire en ligne élaboré selon des critères scientifiques, connecté, actuel et multimédia. Il entend être aussi bien une infrastructure de recherche, à la fiabilité garantie, pour l'ensemble de la communauté scientifique qu'un service d'information complet et attrayant pour le grand public.
<https://hls-dhs-dss.ch>

